



© Alain Bergeron et Laurine Spehner. *Autopsie d'une série culte: The X-Files.*

Titre original: 3

Titre de la version française: Les vampires

Date de la première diffusion aux États-Unis: 4 novembre 1994

Scénario: Chris Ruppenthal, Glen Morgan, James Wong

Réalisation: David Nutter

Distribution:

Agent Fox Mulder: David Duchovny

Kristen Kilar: Perrey Reeves

John, le Fils: Frank Military

Inspecteur Gwynn (parfois appelé Munson): Tom McBeath

Inspecteur Nettles: Frank Ferrucci

Le Père: Gustavo Moreno

L'Antithèse du Saint-Esprit: Justina Vail

Commandant Carver: Malcom Stewart

Le Dr Browning: Ken Kramer

David Yung: Richard Yee

Garrett Lorre: Roger Allford

Un pompier: Brad Loree

Le Dr Jacobs: John Tierney

Un garde: David Livingstone

Un agent: Guyle Frazier

L'épisode en bref

Privé de sa chère Scully, Mulder reprend possession de son vieux bureau consacré et de ses X-Files. Son veuvage reste de courte durée cependant, car, sitôt plongé dans une sordide affaire de meurtres rituels fortement teintée de vampirisme, notre héros succombe aux charmes d'une énigmatique jeune femme obsédée par le sang. Décrit par de nombreux fans, les *shippers* en particulier, cet épisode à part des autres souffre de lenteur, de lourdeur et de maladresse, mais se laisse aussi aller à quelques manifestations de sensualité assez peu fréquentes dans la série. Détail croustillant, c'est la petite amie de David Duchovny à l'époque, Perrey Reeves, qui joue le rôle de Kristen Kilar, l'apprentie vampire qui parvient à séduire Mulder.

-1-

Il est passé minuit à Hollywood Hills, près de Los Angeles. Garrett Lorre, un homme de 58 ans, contemple les lueurs rougeoyantes d'un incendie de forêt qui brillent dans le lointain, en sirotant un verre de vin sur sa terrasse. Il tache sa chemise blanche en buvant et décide de rentrer dans sa maison. Une jeune fille qu'il a ramenée chez lui l'attend dans la pénombre. Lorre paraît mal à l'aise. Il n'est pas comme tous ces hommes qui envoient leur famille en vacance pour se payer une liaison, prétend-il, mais... quand il l'a vue, elle! (En version anglaise, il précise qu'ils se sont rencontrés dans une fête de bureau.) La fille le fait taire en lui posant doucement un doigt sur la bouche. Puis elle lui promet des choses que personne ne lui a jamais faites («*I'll do things with you no one's ever done.*»). On les retrouve bientôt enlacés tous les deux dans un jacuzzi nocturne, entouré de chandelles allumées. Pendant leurs ébats, survient discrètement sur les lieux un homme aux cheveux longs qui tient une seringue. La fille embrasse et mordille tendrement le corps de son amant, puis soudain, sans prévenir, elle lui enfonce ses dents dans un bras. On voit brièvement sa bouche dégoulinante de sang. Lorre reste saisi de surprise, mais il est trop tard. La fille, ainsi que deux hommes, dont celui qui tenait la seringue, se jettent brutalement sur lui.

-2-

Les X-Files ayant été officiellement rouverts à la fin de l'épisode précédent, l'agent Fox Mulder peut enfin réintégrer son bureau au sous-sol de l'immeuble du FBI à Washington. Le mobilier, les classeurs, les papiers, tout a été conservé intact, protégé par des toiles de plastique. Mulder prend soin de mettre à jour son calendrier de filles en bikini, puis il ouvre le premier tiroir de son classeur pour y ranger un nouveau dossier, consacré au mystérieux enlèvement de l'agent Dana Scully par Duane Barry (voir **Ascension**). Il y place aussi le badge de son ex-partenaire ainsi que ses lunettes. Par contre, il garde avec lui la petite croix et la chaînette qu'il a retrouvées dans le coffre de l'auto après la disparition de la jeune femme. La sonnerie du téléphone interrompt cette touchante scène muette.

Tandis que dans le ciel, un avion combat l'incendie qui fait rage en déversant un produit ignifuge rouge, la police a investi la villa de Garrett Lorre à Hollywood Hills. Le commandant Carver demande à ses collègues Gwynn et Nettles de ne

pas laisser les médias voir le message en lettres de sang qui a été découvert sur un mur. Mulder arrive sur ces entrefaites. On n'a pourtant pas appelé le FBI, dit Carver. «Vous auriez dû», répond l'agent en franchissant allègrement le ruban jaune qui circonscrit le périmètre de la scène du crime. Il ajoute qu'il n'a aucun goût pour les rivalités entre corps policiers et qu'il possède un dossier sur les meurtriers. Ceux-ci ont déjà tué six fois dans deux États. Ils frappent la nuit, assassinent trois personnes dans un court laps de temps, puis disparaissent. Chaque fois, le mort est vidé de son sang et porte une trace de morsure à la jugulaire et une autre à la veine cubitale médiane. De plus, on retrouve tous les miroirs de la maison brisés. Mulder devine également que les meurtriers de Lorre ont laissé des inscriptions sur les murs, écrites avec le sang du mort. Une d'entre elles dit «John 52:54» (*Évangile selon Saint Jean*, chapitre 52, verset 54), une référence biblique que Mulder s'empresse de citer: «Qui se nourrit de ma chair et boira mon sang aura la vie éternelle. Je l'élèverai le jour du Jugement dernier.» Enfin, poursuit Mulder, le choix des victimes n'est pas laissé au hasard. Il se calque sur la Sainte Trinité (le Père, le Fils, le Saint-Esprit), dont les meurtriers se considèrent comme l'antithèse. Garrett Lorre étant un père de famille, il y aura deux autres victimes d'ici la fin de la semaine. Tout en parlant, Mulder découvre l'aiguille de la seringue qui a servi à prélever le sang du mort, un sang que les meurtriers conservent «pour consommation ultérieure». Ébahi par toutes ces révélations, le commandant Carver propose à Mulder qu'il fasse équipe avec un autre policier. Mais l'agent refuse: il travaille seul, dit-il. Carver le prévient qu'il n'a pas de ressources à mettre à sa disposition, car tout le monde est mobilisé par les incendies. Ce ne sera pas nécessaire, répond Mulder qui déclare n'avoir besoin de personne.

-3-

Si le profil qu'a établi Mulder s'avère juste, les meurtriers doivent s'être établis depuis peu à proximité d'une source d'approvisionnement. L'agent appelle donc toutes les banques et réserves de sang de la région, pour poser des questions sur leurs employés les plus récents. C'est ainsi qu'il tombe sur la trace d'un certain Frank, veilleur de nuit à la Hollywood Blood Bank.

Il s'y rend le soir venu. La banque de sang se trouve au sous-sol d'un immeuble. L'escalier qui y conduit n'est pas éclairé et Mulder doit se servir de sa lampe de poche pour descendre. Il

tombe sur un employé appelé Maxwell qu'il effraie en le menaçant avec son revolver. Maxwell se plaint du veilleur de nuit qui n'arrête pas de briser les ampoules électriques. Comprenant qu'il est sur la bonne voie, Mulder poursuit son inspection des lieux. Des bruits suspects attirent son attention dans la pièce où est entreposé le sang. Pour regarder ce qui s'y passe sans se faire repérer lui-même, il se sert d'un petit miroir rond monté sur un manche. Mais il ne voit personne. Il décide d'entrer dans la pièce, le revolver au poing. Il tombe face à face avec un jeune homme dont le visage barbouillé de sang montre manifestement qu'il est en train de se payer la traite. L'agent le maîtrise facilement et lui passe les menottes.

-4-

Dans la salle d'interrogatoire du poste de police où on l'a conduit, John, surnommé le Fils, se débat comme un diable, en se tortillant par terre. «Éteignez la lumière! hurle-t-il. Vous allez me tuer!» Les inspecteurs Gwynn et Nettles ne se montrent pas du tout empressés de satisfaire sa demande. Mulder entre à son tour, branche une lampe dotée d'un filtre rouge et éteint les néons. «Et là, c'est mieux?», demande-t-il. John se redresse lentement, non sans se gratter la main pour sucer un peu de son propre sang. Il accepte de parler, mais à Mulder seulement. Les deux autres sortent sans se faire prier. Restés seuls, Mulder et John entament un étrange dialogue, où l'idée de vampirisme demeure implicite tout au long sans que le mot lui-même ne soit prononcé. John déclare être le Fils, mais il y a aussi le Père, et une fille qui est «la face cachée du Saint-Esprit» («*the Unholy Spirit*»). Ce qu'ils font ensemble, ce ne sont pas vraiment des meurtres, dit-il, car c'est pour se nourrir qu'ils tuent, comme le serpent qui mange la mouche (en français, Mulder répond que le serpent est carnivore; en anglais, il précise que c'est la grenouille qui mange la mouche). John croit sincèrement qu'il ne mourra pas s'il suit ce régime. Il n'y a pas d'autre vie après la mort, déclare-t-il avec beaucoup d'insistance. Il le sait parce qu'au moment de tuer ses victimes, c'est l'horreur qu'il voit dans leurs yeux, lorsqu'elles réalisent qu'il n'y a plus aucun avenir pour elles. C'est un lourd prix à payer, de commenter Mulder, que de boire le sang des autres, en étant condamné à vivre dans l'obscurité, sans pouvoir se regarder dans un miroir. Il met d'ailleurs ce dernier point en doute: n'est-ce pas seulement un mythe, cette histoire de reflet? Il sort discrètement un petit miroir de poche dans lequel il voit John déclarer solennellement «Je ne me reflète pas dans les miroirs!» Peu impres-

sionné par cette profession de foi, Mulder promet à John que c'est son regard à lui qu'il verra lorsqu'on le conduira à la chambre à gaz. Sa seule chance d'éviter la peine capitale est d'avouer où sont ses complices. John refuse; eux seuls ont le pouvoir de le tuer, ajoute-t-il, en parlant des autres membres du trio. «Si tu es vraiment ce que tu crois, je sais comment te tuer», réplique Mulder sur un ton énigmatique.

-5-

Un peu plus tard, dans la cellule où John a été enfermé, Mulder soumet le prisonnier à une forme bien particulière de torture. La clarté du soleil entre par une grande fenêtre à barreaux et menace de baigner toute la pièce. Or, il est bien connu que les vampires craignent la lumière du jour. Redoutant le pire, John se tient prostré debout, contre le dernier mur encore épargné. Il suffirait qu'il dise où sont les deux autres, lui lance Mulder, et il empêchera le soleil d'entrer. John répond en crachant sur l'agent. En sortant de la cellule, celui-ci demande à l'inspecteur Gwynn de boucher la fenêtre si jamais le prévenu accepte de parler. Le policier demande sarcastiquement quoi faire si le suspect se change en chauve-souris. Mulder met alors cartes sur table. Il ne croit pas aux délires de ce garçon, lequel a peut-être lui-même de la difficulté à croire ce qu'il raconte. Mais il est persuadé qu'il faut entrer dans son jeu. Il se peut que la lumière lui fournisse l'excuse dont il a besoin pour parler. Peu convaincu, Gwynn lui conseille d'aller dormir à son hôtel. Mulder répond qu'il n'a ni hôtel, ni chambre, et qu'il ne ressent plus le sommeil.

Blotti dans un coin d'ombre, tremblant de peur, John voit avancer vers lui la clarté du soleil. Il tente de changer de place, mais la menace est partout. Soudain, de la fumée commence à sortir de la pointe de ses chaussures. Il se met à hurler, et c'est bientôt son corps entier qui se couvre de fumée. Sa peau se recouvre d'atroces brûlures. Toujours hurlant, il tombe, face contre terre. Puis il meurt, apparemment consumé par la lumière du jour.

-6-

Mulder et le médecin légiste, le Dr Browning, examinent le cadavre de John qui manifeste les symptômes d'une exposition à de très hautes températures. Or il n'y avait pas de matière inflammable dans la cellule. Mulder s'en veut: il était persuadé que le problème de John était purement psychologique. Browning évoque la possibilité que le jeune homme ait pu souffrir de

la maladie de Gunther, appelée aussi porphyrie, une pathologie du sang qui se traduit par une hypersensibilité de la peau à la lumière. Cette maladie produit des lésions cutanées chaque fois qu'on s'expose au soleil, dit Mulder en connaisseur, mais pas des brûlures au troisième degré. Ceux qui en souffrent ont aussi une déficience en globules rouges, mais pas au point de se nourrir de sang. Selon Mulder, cette maladie, la porphyrie, a pu être à l'origine du mythe des vampires. En regardant le cadavre de plus près, il remarque une inscription imprimée sur la main brûlée de John. Le Dr Browning approche une lampe de bureau pour pouvoir la déchiffrer. Deux mots apparaissent: Club Tepes.

Le Club Tepes est un bar-discothèque thématique qui rassemble ceux que le vampirisme fascine, des jeunes surtout qui aiment se prendre pour des disciples de Dracula. En complet cravate, Mulder détonne quelque peu dans ces lieux consacrés aux ténèbres et au sang. Cela ne l'empêche pas de remarquer une séduisante brunette assise à une table. Elle tient dans sa main un poudrier sans miroir. Elle lui demande s'il va s'enquérir de ce qu'une jeune fille normale fait dans un endroit comme celui-ci. Celui-ci répond du tac au tac que tout dépend de la définition du mot normal, et ajoute «qu'être normal, c'est être différent de moi» («*normal is not what I feel*»). Tous deux se plaisent, cela paraît évident. La jeune fille devine d'ailleurs que Mulder a perdu récemment quelqu'un; pas une amante, précise-t-elle, une amie. Elle lui paie un verre de vin. Mulder remarque une seringue sur la table. La fille déclare qu'il n'est pas vraiment intéressé par ce qui se passe ici et qu'il a peur d'elle, parce qu'elle arrache leur existence aux autres pour se l'injecter ensuite. L'agent joue le jeu: il aimerait bien en savoir plus. Tous deux se lèvent pour aller s'asseoir dans un coin plus discret. Un homme assis au bar les surveille: c'est le Père, l'homme aux cheveux longs qu'on a vu dans le prologue. La fille poursuit son flirt avec Mulder. Elle s'appelle Kristen, lui confie-t-elle. Toute la journée, elle s'occupe de chiffres et des cours de la bourse. Mais sa vraie vie est ici. Elle sort sa seringue, se pique le bout d'un doigt pour faire jaillir un peu de sang, puis elle l'approche de la bouche de Mulder. Celui-ci la repousse. «Et le sida?», demande-t-il. Kristen rit et se lève. «Si seulement je pouvais mourir», soupire-t-elle en le laissant seul. Mulder la regarde rejoindre un autre client du club, un homme de type asiatique appelé David Yung. Celui-ci ne se laisse pas prier pour sucer le sang sur le doigt de Kristen lorsqu'elle le lui présente. Puis tous les deux quittent le club. Mulder décide de les filer

discrètement, sans savoir que l'individu aux cheveux longs au bar les suit du regard lui aussi.

-7-

La filature de Mulder le conduit devant ce qui semble être un restaurant fermé. Le bâtiment arbore une enseigne à l'effigie du dieu solaire égyptien Ra, ce que l'agent s'empresse d'interpréter comme le symbole du Fils (sa déduction passe mal en version française, mais en anglais, *sun*, soleil, se prononce comme *son*, fils). En regardant par une lucarne, Mulder aperçoit Kristen penchée sur David Yung, dont la chemise ouverte laisse voir une traînée de sang. Il continue de les observer quand, soudain, une voiture passe en trombe tout près, éclairant de ses phares le visage de l'agent. Kristen se rend compte de sa présence et se dégage du corps de Yung. Mulder cherche à entrer dans la maison par la porte, mais n'y arrive pas. Il tente sa chance en grim pant un escalier, mais, rendu en haut, il reçoit un violent coup de poing sur le menton et déboule jusqu'en bas. Son agresseur descend vers lui. C'est Yung, la soi-disant victime de Kristen. «Je ne sais pas si tu es un flic, dit-il, mais nous sommes entre adultes consentants.» (Il est plus insultant en anglais: «*I don't now who you are, freak.*») Laisant Mulder à moitié assommé, Yung remonte l'escalier pour rentrer. Une fois à l'intérieur, il cherche Kristen, mais ne la trouve pas. Il ouvre la porte d'un réfrigérateur pour attraper une fraise qu'il porte à sa bouche. Il aperçoit alors la silhouette d'une jeune femme dans l'ombre. «Tu vois, je te protège», dit-il. Mais quelqu'un d'autre sort de l'ombre et l'agresse. Yung est projeté vers une pile de caisses de plastique. Le Père et sa complice se jettent sauvagement sur lui.

-8-

La police et Mulder sont sur les lieux. L'inspecteur Gwynn affirme que les meurtriers ont coupé la lumière et le téléphone, comme ils le font d'habitude. Au Dr Jacobs, un dentiste légiste qu'il a fait appeler, Mulder demande d'examiner le corps de Yung et de relever tout ce qui pourrait lui paraître anormal («*unnatural*» en anglais, et non «surnaturel» comme on le dit en français). En inspectant les lieux, l'agent retrouve le poudrier sans miroir de Kristen. Une flaque de liquide rouge attire son attention. Ce n'est pas du sang, mais un sirop de framboise qui provient d'une boîte ouverte dans le réfrigérateur. À Gwynn qui lui apporte une petite culotte de femme trouvée sur les lieux, Mulder demande d'analyser les empreintes sur la boîte de sirop: on y trouvera celles de la victime, mais aussi

celles de la femme qui était avec lui. De son côté, le Dr Jacobs termine son examen préliminaire du corps: il y a relevé les morsures de trois personnes différentes.

Les empreintes trouvées sur la boîte de sirop sont celles de Kristen Kilar, la jeune fille du Club Tepes. Celle-ci a déjà habité Portland (Oregon) et Memphis (Tennessee), lieux des deux séries de meurtres précédents. «L'antithèse du Saint-Esprit», («*the Unholy Spirit*») de conclure Mulder. Kristen habite une maison isolée dans les environs, près de l'endroit où les autorités locales continuent de lutter contre des incendies de forêt. Une descente de police a lieu chez elle. Gwynn, Nettles et Mulder y participent. Chez Kristen, tout paraît étrangement blanc et propre. À priori, rien dans son environnement ne trahit que la jeune fille mène une double vie de vampire. Pourtant, l'inspecteur déniche une caisse de seringues vétérinaires, ainsi qu'une sorte de ventouse dont on se sert pour extraire le venin des vipères. Celle-ci est couverte de sang. En ouvrant le four dans la cuisine, Mulder découvre un pain rempli de sang. Mais au lieu de le signaler à ses collègues, il remet sa trouvaille à sa place. «Elle est partie, déclare-t-il en parlant de Kristen. Elle ne reviendra pas.»

-9-

Il est deux heures quinze du matin. Les incendies font toujours rougeoyer le ciel au loin. Même la lune paraît saigner. Kristen Kilar rentre chez elle et trouve quelqu'un qui l'attend dans l'ombre. C'est Mulder qui se présente à elle comme agent du FBI. En voyant le pain dans le four, il a compris qu'elle était innocente et qu'elle essayait de se prémunir contre le trio qui veut la tuer. En effet, selon une légende des pays de l'Est, le pain farci de sang humain permet d'éloigner le mal. Mulder conseille à Kristen de se placer sous protection policière, car les autres ont une troisième victime à tuer. «Et cette fois, ce sera toi.» Kristen continue de crâner un peu. Puis elle ajoute: «As-tu déjà goûté du sang frais? Le goût du sang est velouté et délicat.» («*It's sweet and thick.*») Mais Mulder ignore ces badinages de vampire et lui demande plutôt comment elle est entrée en relation avec le trio des meurtriers. Kristen lui raconte alors une partie de sa vie. Son père la battait très durement quand elle était petite. Un jour, alors qu'il l'avait laissée pour morte, c'est le goût du sang dans sa gorge qui lui a prouvé qu'elle était encore en vie. Ensuite elle a rencontré John, le Fils, qui la battait aussi. Un jour qu'elle saignait de la bouche, elle l'a mordu à son tour à la lèvre. Ils ont alors goûté mutuellement leur sang. «Après ça, c'est devenu

comme un sport.» Mais Kristen a refusé d'aller aussi loin que son amant. Un soir, John a ramené les deux autres (et non «deux types», comme le dit la traduction française) et ils ont voulu l'obliger à faire des choses «contre nature» («*it turned unnatural*»). Elle s'est enfuie, mais ils l'ont poursuivie. Ils sont à ses trousses depuis ce temps. «Sois gentil, protège-moi», demande-t-elle à Mulder. Puis elle remarque la petite croix de Scully qu'il porte à son cou. «Tu crois que ça peut me faire peur?», demande-t-elle en minaudant. Mulder lui répond que c'est à une amie qu'il a perdue. «Tu la retrouveras peut-être.» («*Well, I hope you find her.*») Mulder lui apprend que John est mort, mais que les autres sont de nouveau trois. Il lui redemande d'aller au poste de police avec lui. Sans John, prétend Kristen, les autres ne s'en prendront pas à elle. Il lui est inutile de voir la police. En ce cas, Mulder n'ira pas non plus. Kristen sourit. «Si tu allais te rafraîchir», propose-t-elle.

Un peu plus tard, Mulder, torse nu, tente de se raser dans une salle de bain sans miroir. Kristen entre en peignoir et décide de l'aider. En passant le rasoir sur son visage, elle le coupe légèrement. Fascinée, elle essuie une goutte de sang avec son doigt, puis veut la porter à sa bouche. Mulder l'arrête. «Ça ne te ressemble pas» («*It's not who you are*»), dit-il. Ils se regardent un moment, puis échangent un baiser passionné. Ce qu'ils font le reste de la nuit n'est pas montré à la télévision, mais quelqu'un assiste au spectacle. Un visage paraît en effet à la fenêtre: c'est celui de John, le Fils.

-10-

À l'aube le lendemain, Kristen sort seule de sa chambre. John s'empare d'elle brutalement et lui met la main sur la bouche. Pendant qu'il la retient prisonnière, il lui parle à voix basse. Il a patiemment attendu pour le lui dire, mais cette fois il en a la preuve: «Nous avons le pouvoir de vaincre la mort!» («*You can live forever.*») Il veut l'entraîner, lui montrer la voie de l'immortalité à son tour. Mais il faut d'abord qu'elle tue Mulder et boive son sang. Kristen ne comprend pas: Mulder n'est pas l'esprit (autrement dit, il n'est pas la troisième victime qu'il recherche). «Si, c'en est un, répond John. Un esprit est un être qui a la foi.» Ébranlée, Kristen semble prête à lui obéir. Il lui remet un grand couteau de cuisine pour accomplir sa tâche. On la voit entrer dans la chambre où Mulder commence à se réveiller. Elle cache le couteau derrière son dos et enjoint son amant à partir immédiatement, à cause de l'incendie qui s'approche. Elle lui dit de prendre sa voiture qui est dans le garage et

ajoute qu'elle ne viendra pas avec lui. Juste à ce moment, elle sort son couteau et frappe. Mulder esquive, mais ce n'est pas lui qui était visé. Un homme qui s'était dissimulé dans la pièce s'abat lourdement sur le lit. Kristen vient tuer celui qu'on appelle le Père. «Il va ressusciter, dit-elle en sanglotant. John est toujours en vie.» Mulder bondit hors de la chambre, entraînant Kristen avec lui, mais tous deux sont attaqués par John avant de pouvoir sortir de la maison. Après un court combat, Mulder parvient à maîtriser son adversaire et à l'attacher avec un fil électrique.

Il court à la voiture, toujours avec Kristen. Au moment de démarrer, ils subissent un nouvel assaut. C'est la femme cette fois, le troisième membre du trio, celle qu'on a qualifiée d'antithèse du Saint-Esprit. Douée d'une force surhumaine, elle s'empare de Mulder d'une seule main, l'extrait de la voiture et se penche sur lui pour boire son sang. Une courte lutte s'ensuit. Mulder se dégage, mais son adversaire le menace en prononçant une imprécation en langue étrangère (le roumain?) d'une voix grave venue d'outre-tombe. Kristen prend le volant de sa voiture et fonce sur elle. Frappée de plein fouet, la vampirresse s'empale le crâne sur une patère en bois et tombe inanimée. Mulder se relève et veut s'enfuir avec Kristen, mais celle-ci dit qu'elle ne partira pas sans John. L'agent court dans la maison pour aller chercher le jeune homme. Il entend alors un bruit de voiture qui démarre en trombe. Kristen est partie. Mulder sort de la maison et se met à sa poursuite. Il finit par découvrir la voiture un peu plus loin, mais elle est vide. De toute évidence, cette manœuvre n'a servi qu'à l'éloigner. Kristen est retournée chez elle. On la voit asperger d'essence l'intérieur de sa maison. Toujours attaché, John lui dit qu'elle ne peut pas les tuer, car elle n'est pas des leurs. Kristen prend alors un peu de sang qui lui coule d'une blessure à la tête et se met à le lécher. Voilà, dit-elle, elle a bu le sang d'un esprit pur (*«I'm tasting the blood of a believer»*). Mais John lui rappelle que pour être vraiment des leurs, elle doit maintenant détruire une vie. Oui, répond tristement Kristen, la mienne. Elle allume une allumette. «Non!, hurle John. Ne fais pas ça!» Mais Kristen laisse tomber l'allumette sur le sol qui s'embrace. Au loin, Mulder entend une puissante déflagration, alors que la maison de Kristen paraît littéralement exploser.

-11-

Des pompiers fouillent les décombres fumants de la maison, maintenant complètement détruite. L'un d'entre eux vient dire à Mulder qu'ils ont trouvé quatre corps en cendres. Il n'y a aucun

survivant. Mulder reste assis dans l'herbe, visiblement atterré. Il retire de sa chemise la petite croix de Scully et la tient serrée dans sa main.

Un épisode à part et plutôt mal aimé

À commencer par son titre, le plus laconique qu'on puisse imaginer, **3** est un épisode vraiment à part dans la série. Que Scully n'y fasse aucune apparition suffit déjà à le distinguer. Mais son rythme pesant et langoureux, une certaine complaisance dans un érotisme noir (assez inoffensif par ailleurs), de même que le comportement peu caractéristique qu'y affiche Mulder, ajoutent à sa singularité. Quelques commentateurs se sont même demandé si le scénario n'avait pas été initialement destiné à une autre série que *The X-Files*. De fait, cette enquête sur des meurtres rituels à connotations sexuelles et métaphysiques s'apparente au genre de thèmes qu'abordera Chris Carter, quelques années plus tard, dans son autre grande série, *Millennium*.

Décrié par les fans depuis sa première diffusion, **3** compte au nombre des épisodes les plus mal aimés de la série. Mais pas toujours pour les bonnes raisons. Les *shippers* (partisans d'une relation amoureuse entre Mulder et Scully) lui reprochent surtout la haute trahison du héros envers la mémoire de sa chère partenaire, disparue peut-être à jamais dans le dernier épisode. Que les deux agents n'aient eu jusqu'ici que des rapports professionnels et que leurs sentiments réels l'un pour l'autre n'aient pas dépassé les limites d'un platonisme de bon aloi ne change rien à l'affaire. On dirait que ce n'est pas tant l'absence de Scully qui fruste les *shippers* que la brièveté du «veuvage» de Mulder qui, sitôt les X-Files rouverts, s'empresse de coucher avec la première jolie femme qu'il croise dans un bar. Il faut dire que cette consolatrice d'un soir est également une apprentie vampire, suspecte de pas moins de huit meurtres rituels!

Le scénario de **3** s'est souvent fait reprocher ses maladresses. Le revirement soudain de Mulder à l'égard de Kristen en est une des plus difficiles à avaler. La perquisition qu'effectue la police chez la jeune femme confirme en effet la supposition déjà émise par l'agent, que celle qu'il a rencontrée au Club Tepes est bel et bien le troisième membre de la Trinité. Or, la seule découverte d'un pain rempli de sang dans le four suffit à le faire instantanément changer d'idée. Comme si ce genre de mets n'était pas typique de ce qu'on pourrait attendre de la part d'une toquée obsédée par un intérêt morbide pour l'hémoglobine! Mais Mulder est au courant de l'existence d'une légende de l'Europe de l'est qui prétend qu'un pain fourré de sang protège contre le danger. Et il en conclut aussitôt que Kristen ne fait pas

partie du trio infernal, qu'elle tente au contraire de s'en protéger. L'idée ne lui traverse même pas l'esprit que ce pain peut servir à éloigner d'autres formes de danger que le trio, à commencer par la police! Un tel rebondissement, nécessaire pour permettre (ou disons, excuser) la courte relation intime que Mulder doit avoir ensuite avec Kristen, n'est rien d'autre un artifice peu subtil de la part des scénaristes, comme l'est aussi le fait que Mulder soit tombé aussi facilement sur Kristen, en entrant au Club Tepes. Si cette rencontre est encore une manifestation du flair outrancier dont a fait preuve le héros en maintes occasions, on se demande pourquoi son intuition ne le conduit pas plutôt vers le Père, l'un des trois meurtriers, également présent dans le bar.

À la décharge des scénaristes, il faut dire que l'histoire telle que présentée à l'écran a subi bien des outrages. Howard Gordon, à qui devait être confié la responsabilité de cet épisode, n'a pas pu livrer la marchandise. Les incontournables Morgan et Wong, qui avaient déjà en chantier **One Breath**, l'épisode suivant, ont dû suppléer en catastrophe en s'efforçant d'adapter à la hâte un vieux projet de scénario signé Chris Ruppenthal (l'auteur de **Roland**, en première saison). Non seulement y avait-il beaucoup de travail à faire pour arriver à en tirer quelque chose d'acceptable, mais Morgan et Wong ont dû travailler à contrecœur. Tous deux étaient convaincus que c'était une erreur d'introduire des vampires dans la série. Morgan se rappelait que les fans avaient très mal accueilli l'épisode du loup-garou de la saison précédente (**Shapes**), et il s'attendait à ce qu'on leur reproche de sombrer de nouveau dans les grands classiques de l'horreur. Comble de malheur, les scénaristes ont tenté de sauver les meubles en mettant en relief les aspects sexuels et fétichistes du vampirisme, ce qui a eu pour effet d'attirer sur eux les foudres de la censure du réseau Fox. Des changements ont été exigés, qui n'ont sans doute pas contribué à renforcer l'histoire. Le scénario de **3** était bien meilleur à l'origine que ce qu'on en a finalement fait, de regretter James Wong.

Quoi qu'il en soit de ses défauts, l'épisode est magnifiquement tourné. Il offre des images de qualité soutenues par des éclairages troublants et des cadrages recherchés. L'excellent David Nutter se dira très fier de son travail. On peut lui reprocher de tomber parfois dans un certain maniérisme, mais il ne fait que suppléer à la vacuité de certaines scènes par un souci bienvenu d'esthétisme. Son utilisation répétitive de la

couleur rouge du début à la fin, par exemple, crée certes un climat visuel approprié pour une histoire portant sur les vampires et le sang, mais elle frise l'excès. Dès le prologue, se succèdent les lueurs rougeâtres de l'incendie, la tache de vin sur la chemise de Lorre, le vernis à ongles et le rouge à lèvres (montrés en gros plan) de la fille, sa bouche dégoulinante de sang, etc. Cette débauche de rouge se poursuit pendant presque tout l'épisode. L'incendie de forêt est rouge, le liquide qu'on répand pour l'éteindre l'est aussi, la lune est rouge, la lampe qu'apporte Mulder dans la salle d'interrogatoire a un filtre rouge. Même le plafond en haut de l'escalier, lorsqu'il descend vers la réserve de sang, rougeoie avec force.

Pour **3**, la musique de Snow se fait presque constamment douce, souvent doucereuse, combinant principalement des sonorités de harpe, de piano et de cordes aux amples élans sentimentaux. L'accompagnement musical de la scène où Kristen rase Mulder dans sa salle de bain sans miroir est spécialement charmant.

La vedette de la distribution s'appelle Perrey Reeves, mais c'est Frank Military dans le rôle de John le Fils qui offre peut-être la meilleure prestation de l'épisode. Lors de son interrogatoire devant Mulder et surtout lorsqu'il revient annoncer sa résurrection à Kristen, le jeune comédien exprime les convictions de son personnage avec une fébrilité touchante d'ado naïf qui a trouvé sa voie dans une secte. Quant au personnage joué par Reeves, il n'a pas trouvé beaucoup d'appuis chez les fans. Le fait que la comédienne ait été à l'époque la petite amie de David Duchovny ne l'a pas aidé. Avec le recul du temps, il faut convenir que Reeves se défend très bien, compte tenu des inconsistances psychologiques du rôle qu'on lui fait jouer. La comédienne se montre aussi raisonnablement convaincante dans ses minauderies d'apprentie vampire que dans ses moments d'aveux pathétiques, comme lorsqu'elle raconte avoir été battue par son père. Malheureusement, ses passages d'un état à l'autre sont si rapides et inattendus qu'on ne peut que trouver ce personnage superficiel et irritant. La scène finale, par exemple, montre Kristen tour à tour cédant à la pression de John, tuant le Père à coups de couteau, s'enfuyant avec Mulder pour échapper à l'incendie, puis retournant chez elle mettre le feu à sa maison pour se suicider.

Kristen Kilar est une séductrice et Perrey Reeves s'acquitte bien de la tâche. Le courant passe-t-il vraiment entre elle et Mulder? Question d'appréciation. La réponse est oui, si on compare à ce qui se passait entre Phoebe Green et Mulder

dans l'épisode **Fire**. Mais selon James Wong, une des grandes faiblesses de **3** est l'absence de chimie entre les deux personnages, attribuable justement au fait que les deux comédiens se connaissaient trop bien. «*I think that because the two of them have a sexual relationship off-screen, there was a kind of tension missing that you have with two people who haven't messed around. The whole thing is that she should have been so alluring and there would be a chemistry between them, and there wasn't at all. That's why I think it wasn't successful.*» Morgan se montre un tantinet injuste ici. Certes, Mulder n'est pas très démonstratif avec Kristen, mais il ne l'est jamais avec personne. Il a aussi des circonstances atténuantes. Le souvenir de Scully ne le rend pas très joyeux et, même s'il est attiré vers Kristen, il a intérêt à rester sur ses gardes avec elle. Cela dit, les deux comédiens ont quelques bons moments ensemble à l'écran, dont la scène du rasage et le baiser franchement passionné qui la conclut. Pour la petite histoire, Duchovny et Reeves rompent leur relation un peu plus d'un an plus tard.

Plusieurs visages connus des fans de la série sont à l'affiche de **3**. Tom McBeath (Gwynn) faisait partie de la distribution de l'épisode **Space** et reviendra dans celle de **Teso dos Bichos**. Il sera également de «Kingdom Come» et d'«Omerta» (*Millennium*). Après avoir figuré au générique du tout premier épisode des *X-Files* (le Dr Glass dans le **Pilot**), Malcolm Stewart (Carver) deviendra le Dr Sacks dans **Tunguska/Terma** en quatrième saison. On le verra aussi dans **Avatar** et dans un épisode de *Millennium*, «Loin Like a Hunting Flame». Autre habitué, Ken Kramer (Dr Brown) fut d'abord le sinistre Dr Berube dans **The Erlenmeyer Flask** et se signalera encore dans le rôle du brillant Dr Inanov dans le non moins brillant épisode **War of the Coprophages**. On reverra Roger Allford (Garrett Lorre) dans **Nisei** et dans «Kingdom Come» (*Millennium*).

Vampires, vous avez dit vampires?

Le thème du vampirisme n'avait pas encore été abordé dans la série, bien qu'il a manifestement inspiré les prédateurs sexuels de **Gender Bender** ou l'exsanguination des pères dans l'épisode **Eve**. Carter prévoyait que *The X-Files* aborderait à l'occasion certains thèmes classiques du fantastique légendaire et de l'horreur, même s'il préférerait personnellement inventer ou laisser ses collaborateurs créer leurs propres monstres. Le réseau Fox prétendait que le spectateur avait besoin de sa ration régulière de clichés, pour ne pas être trop dépaycé. Carter

avait déjà cédé à cette exigence, avec un bonheur relatif, en accommodant la légende du diable du New Jersey à la sauce *X-Files* (**The Jersey Devil**) et en traitant d'un autre grand mythe universel, celui du loup-garou, dans l'épisode **Shapes**. Au moment où a été produit **3**, les vampires n'avaient pas encore inondé le petit écran comme ils le feront des années plus tard avec les séries *Buffy the Vampire Slayer* et *Angel*.

Thème familial ou non, Carter et ses complices n'allaient pas se gêner pour en offrir une variation bien à eux. Sans être d'une originalité renversante, l'idée d'associer le vampirisme à une inversion blasphématoire de la Trinité n'est pas mauvaise. Mais elle n'est pas très bien exploitée. On ne sait pas trop pourquoi les trois vampires se désignent eux-mêmes comme le Père, le Fils et l'antithèse du Saint-Esprit, mais cela leur confère une sorte de vernis sulfureux supplémentaire qui n'est pas malvenu. L'affaire se complique cependant du fait que le choix de leurs victimes doit aussi suivre la même logique ternaire: un père, un fils et un «esprit». Non seulement cette contrainte inexplicée reste-t-elle non fondée, mais elle est traitée avec une bonne dose de désinvolture. Un des «fils» choisis pour victimes est le garçon unique d'une famille de sept, ce qui reste acceptable, mais un autre est une femme, une Coréenne appelée Linda Sun, et le choix de David Yung tient au seul fait qu'il tient un restaurant appelé Ra, dieu égyptien du soleil (*sun*). Pour une prescription de rituel infernal, de tels jeux de mots ne font pas très sérieux.

Par bonheur, le trio des vampires de **3** ne doit pas grand chose à un certain vieil aristocrate à cape et à crocs qui sort furtivement de son cercueil la nuit pour s'offrir une petite rasade de globules rouges — même si un hommage est rendu au vieil aristocrate en question à travers ses origines: en effet, le Vlad Tepes (l'Empaleur) dont se réclame le club que fréquente Kristen et dont on voit d'ailleurs le portrait au mur est ce monarque roumain sanguinaire du XVe siècle dont s'est inspiré Bram Stoker pour écrire son célèbre *Dracula*. Les membres de la Trinité sont jeunes, fonctionnent en équipe, ne se changent pas en animaux douteux et ils ont surtout une dentition de format humain, ce qui les oblige à utiliser seringues et ventouses pour aspirer le sang de leurs victimes. On ignore si une grappe d'ail ou un pieu de bois en plein cœur leur feraient plus de tort qu'à n'importe qui. Pas plus que l'exposition à une croix d'ailleurs, même si Kristen fait une plaisanterie ambiguë en apercevant celle que Mulder porte à son cou.

Que sait-on d'autre sur ces vampires? Qu'ils ont une phobie mortelle de la lumière, mais... pas toujours. Au début, John trouve insupportable toute forme de clarté, y compris les néons de la salle d'interrogatoire. Les rayons du soleil le feront griller ensuite de la plus atroce façon. Mais lorsqu'il revient hanter le domicile de Kristen à la fin de l'épisode, la lumière du jour qui entre chez elle ne l'incommode aucunement. Il en est de même de la jeune séductrice qui complète le trio (le Père, lui, n'apparaît jamais en pleine lumière). En revanche, la dame est dotée d'une force physique exceptionnelle, un attribut convenu des vampires. On se demande alors pourquoi elle est la seule à posséder ce don. Mulder, qui a quelque difficulté à venir à bout de la demoiselle, n'a jamais de mal à maîtriser John le Fils, avant comme après sa résurrection. Enfin, la question reste ouverte de savoir si oui ou non les vampires se reflètent dans une glace. Au début, Mulder ne voit pas John lorsqu'il se sert d'un miroir pour repérer l'individu qui se gave de sang dans la réserve. Mais le visage du Fils apparaît très distinctement dans un autre miroir, un peu plus tard, lorsque le prétendu vampire déclare solennellement ne pas pouvoir se refléter. Simple incohérence?

Physiquement, celle qu'on surnomme l'antithèse du Saint-Esprit est la seule qui ait l'allure de l'emploi. Elle ressemble à une Vampirella classique, aussi dangereusement forte et aguicheuse. Elle adopte même un bref moment la voix graveleuse d'un démon tout droit sorti du film *The Exorcist*. Mais elle jure un peu à côté des deux paumés qui lui servent de compagnons. Ni le Fils ni le Père n'ont l'air de vampires, avec leurs gueules d'itinérants en cavale qui se seraient inventé leur propre secte. Aucun des trois ne se distingue vraiment des autres clients du Club Tepes, ces toqués amateurs qui se livrent à de petits attouchements sanglants entre adultes consentants. D'ailleurs, Mulder qui les pourchasse en tant qu'assassins, ne les prend pas au sérieux comme vampires. Ce n'est vraiment qu'à la fin, lorsque John revient d'entre les morts, qu'on comprend que ces assassins-là ont franchi une ligne de démarcation. Ce sont d'authentiques vampires, il n'y a plus de raison d'en douter. Et ils sont éternels, comme le dit John. La mort par combustion n'ayant pas eu raison de lui, l'incendie final ne l'éliminera pas davantage. Ce qui veut dire que les quatre vampires devaient revenir — quatre maintenant que Kristen les a rejoints. À moins que, selon la curieuse règle édictée dans l'épisode, la seule façon de tuer un vampire soit vraiment d'en être un soi-même (d'où la terreur de John lorsque Kristen se suicide et l'entraîne avec elle dans sa

mort). Par bonheur, la série ne fera plus jamais mention du sort de toutes ces braves gens.

Mulder déboussolé

Mulder a perdu sa coéquipière dans l'épisode précédent; dans celui-ci, il perd les pédales.

L'intention de Carter était provocatrice. Il voulait montrer aux spectateurs que son héros n'avait rien d'un moine et qu'il pouvait même, parfois, avoir des relations sexuelles. Selon le père des *X-Files*, l'absence de Scully constituait le moment idéal pour débaucher ledit héros — ce qui revient un peu à dire qu'avec Scully dans les parages, Mulder ne saurait avoir de relations sexuelles...

Ce n'est pas tant son incartade avec Kristen Kilar qui pose problème. Encore ravagé par la perte de sa congénère, Mulder ne dort plus, ne mange plus, ne se rase plus. Bref, il se néglige. Les scénaristes veulent même nous faire croire qu'il s'est rendu enquêter à Los Angeles sans avoir pris de chambre d'hôtel! En quelques jours, depuis la disparition de Scully, et malgré la réouverture des *X-Files*, Mulder semble être devenu à sa manière une créature de la nuit. Attiré par les côtés obscurs de la Force, il se paie une petite descente aux enfers personnelle, à la fois libératoire et expiatoire. Mais cette déchéance volontaire paraît expéditive et quelque peu forcée. On a déjà souvent vu Mulder s'écarter de la norme du parfait agent du FBI, mais ici, il n'a pas l'excuse d'avoir à lutter contre une conspiration occulte. S'engager comme il le fait aussi intimement avec la principale suspecte d'une série de meurtres rituels violents trahit une atrophie du sens éthique à laquelle il ne nous a pas habitués. Qu'on mette cette conduite ou non sur le compte du désespoir, il est clair que Mulder flirte avec la mort dans cet épisode. Il craint d'avaler une goutte de sang à cause du SIDA, mais il n'hésite pas à laisser Kristen lui agiter un rasoir dans le cou. Même David Duchovny s'est indigné qu'on ait laissé son personnage s'exposer aussi allègrement.

Dans **3**, Scully ne fait aucune apparition, mais, n'en déplaise aux *shippers*, son fantôme plane sur une bonne partie de l'épisode. Si on oublie la nuit qu'il passe avec Kristen Kilar — et encore, on ne sait pas comment il se comporte durant cette nuit-là — le reste du scénario nous montre un Mulder exprimer une dévotion quasi religieuse envers le souvenir de sa partenaire. Le lien le plus évident qu'il maintient avec elle est précisément un symbole religieux, la petite croix à chaînette qu'il a décidé de porter sur lui désormais. Il serait exagéré de parler de fétichis-

me, mais n'oublions pas que Mulder garde aussi précieusement dans sa filière le badge et les lunettes de Scully. Sur ce plan, loin de manifester une rupture totale avec la continuité dramatique du diptyque **Duane Barry** qui précède, **3** assure la transition avec le grand pathos de **One Breath**, l'épisode qui suit. Morgan et Wong ont veillé au grain, saupoudrant des évocations de Scully ici et là à travers l'épisode. Même la vampire qui entraîne Mulder dans la débauche et la trahison fait allusion à la disparue au moins deux fois, quand elle devine au Club Tepes qu'il a perdu une amie chère ou, plus subtilement encore, quand elle demande à Mulder s'il croit que la petite croix de Scully peut lui faire peur à elle. Encore et toujours cette croix, dont on a fait grand cas à la fin de l'épisode précédent, et vers laquelle Mulder se tourne une dernière fois à la fin pour se reconforter, après l'incendie dévastateur qui vient d'emporter sa nouvelle et trop brève flamme.

Décembre 2005, v.1